CONFÉRENCE

Avec Laure Morali et Joséphine Bacon

Jeudi 5 novembre à 18 h, au A4.82a

Les autrices Joséphine Bacon et Laure Morali viendront présenter leur livre *Les vertèbres de Joséphine*, un récit de vie et de gratitude évoquant celles et ceux qui l'ont aidée à exister. Elles partageront la démarche d'écriture de ce livre et discuteront de l'importance de la transmission, du territoire et de la mémoire dans ces textes qui retracent le parcours de la poète innue et certaines des rencontres marquantes de son existence.



© Fabienne Rocaboy

Laure Morali

Laure Morali est une écrivaine, poète et réalisatrice dont l'œuvre accompagne depuis plus de vingt ans le dialogue des cultures et l'écoute du vivant. En 2026, elle fait paraître *Le ciel à côté de l'oreille*, réunissant trois de ses recueils aux éditions de La Rumeur libre, *Les Géantes* chez Dépaysage et le récit *Les vertèbres de Joséphine*, avec Joséphine Bacon, chez Mémoire d'encrier. Elle reçoit en la même année le prix de poésie L'Orénoque, spécial Robert Ganzo, pour l'ensemble de son œuvre.



© Marjorie Guindon

Joséphine Bacon

Née en 1947, Joséphine Bacon est innue de Pessamit. Poète et réalisatrice, elle est l'autrice d'une œuvre littéraire de grande importance, publiée chez Mémoire d'encrier. *Bâtons à message • Tshissinuatshitakana* (2009), *Nous sommes tous des sauvages*, en collaboration avec José Acquelin (2011), *Un thé dans la toundra • Nipishapui nete mushuat* (2013, finaliste au Prix du Gouverneur général), *Uiesh. Quelque part* (2018, Prix des libraires) et *Kau Minuat • Une fois de plus* (2023).

LANCEMENT TRIC TRAC

Micro ouvert

Jeudi 5 novembre, dès 19 h 30, à l'Exode

TRIC TRAC

le bruit des choses heurtées

Lors de cette soirée haute en couleur, le comité de rédaction de la revue littéraire *Tric Trac* lancera son plus récent numéro, inspiré de l'atelier sur l'étrange donné par Maude Jarry. Au programme, lecture de quelques textes publiés et traditionnel micro ouvert, au cours duquel tous·tes peuvent faire découvrir leurs créations.

Venez assister à cette grande fête littéraire !

PROJECTION DE COURTS-MÉTRAGES

Lundi 2 novembre à midi, au local A8.82

Nous sommes à la fin janvier. Devant une salle de classe débordante, trois professeur·es fébriles tentent de présenter le thème de la session qui devra guider l'écriture des films en devenir. Frénésie dans l'air. Puis, moment de flottement. L'annonce se fait : des films qui font sourire.

L'audience est perplexe. Certain·es sont sceptiques, d'autres accueillent bien la proposition.

Pourquoi est-ce important d'intégrer de l'humour, aujourd'hui, au cinéma ? Parce que la joie est une forme de résistance. Parce que l'humour est une arme contre le désenchantement.

Au fil des semaines, le thème fait son chemin. Il se dilue parfois, certain·es l'embrassent et d'autres s'en détachent. Tous·tes conservent son essence : faire des films qui font du bien, malgré la réalité parfois plus dure qu'iels dépeignent.

À l'occasion du vingtième anniversaire du RAID poétique sera présentée une sélection de courts métrages créés dans le cadre du cours « Réalisation d'un court métrage de fiction », donné conjointement par les professeur·es Laurie Hébert-Dugas, Rémi Laroche et Sébastien Martin à l'hiver 2026. Bon visionnement !

MANIFESTATIONS POÉTIQUES

Raids poétiques



© Amélie Roy

À l'occasion du Raid, les étudiant·es de deuxième année en Création littéraire fomentent un machiavélique projet d'attentat qui ne relève pas du terrorisme. Dans la joie et l'allégresse, ces acrobates du verbe prêteront leur voix à des poètes durant toute une semaine et feront irruption dans les classes, les ascenseurs, la cafétéria, les couloirs du collège, la bibliothèque, les bureaux de la direction, pour lire un poème. N'ayez crainte, ce commando vous offrira une pause bien méritée, un temps suspendu pour écouter la musique des mots.

Portes ouvertes à la poésie

Durant le Raid poétique, des vers seront affichés sur chacune des portes d'entrée du cégep ou apparaîtront comme par magie sur les écrans d'information. Les mots des invité·es du Raid, mais aussi ceux des étudiant·es ayant participé au *Tric Trac* dans le cadre des vingt éditions du Raid, se répandront, attendant d'être découverts, comme autant de portails ouverts sur l'imagination. À lire et à méditer.

Déambulation poétique



© MEB

Vendredi 6 novembre

Le vendredi 6 novembre, l'artiste Meb (alias Marie-Ève Bouchard) déambulera dans les corridors du Cégep, munie de sa dactylo, pour livrer des poèmes sur un thème choisi par tout membre du public qui en fait la demande. Le poème sera tapé et remis au demandeur en moins de quinze minutes.

Soyez à l'affût de cette proposition poétique hors du commun.

C'est en revenant de l'école primaire dans sa banlieue de Loretteville que Meb compose son premier poème qu'elle s'empresse de transcrire dans son carnet en forme de licorne. Plus tard, irrésistiblement attirée par l'histoire de la musique, le silence et l'odeur des bibliothèques, elle poursui des études en musicologie (Université Laval), tout en se réfugiant dans la poésie et la chanson. Elle est l'autrice-compositrice-interprète de trois disques (*Meb ep, Dehors* et *Spirits & Saints*), l'autrice de plusieurs zines et de deux recueils de poésie (*Aria de Laine* et *Un an vu de chez elle*, chez Moult Éditions) et d'un livret d'opéra (*Justine et les machines*). Le reste du temps, Meb enseigne l'histoire de la musique et la composition de chanson au Cégep de Saint-Laurent.

Station de poésie libre-service

Du 3 au 6 novembre

Cette année, les étudiant·es auront la chance de laisser libre cours à leur créativité grâce à la station de poésie libre-service. Dans le hall principal, divers outils permettront de bricoler des poèmes originaux sous diverses formes : collage et découpage, *blackout poetry*, cadavre exquis… L'occasion rêvée de briller par son inventivité.

RECONNAISSANCE DU TERRITOIRE

Nous désirons reconnaître que le Raid poétique qui se tient au cégep du Vieux Montréal est situé en territoire autochtone, lequel n'a jamais été cédé. Nous reconnaissons la nation Kanien'kehá:ka comme gardienne des terres et des eaux sur lesquelles nous nous réunissons aujourd'hui. Tio'Tiá:ke / Montréal est historiquement connu comme un lieu de rassemblement pour de nombreuses Premières Nations, et aujourd'hui, une population autochtone diversifiée, ainsi que d'autres peuples, y résident. C'est dans le respect des liens avec le passé, le présent et l'avenir que nous reconnaissons les relations continues entre les Peuples Autochtones et autres personnes de la communauté montréalaise.

Cette vingtième édition du Raid poétique est le résultat d'une collaboration entre le CANIF, le SAC, les Communications, le Service de l'audiovisuel, les Ressources matérielles et la bibliothèque du CVM, les étudiant·es de 2e année du programme *Arts, lettres et communication* (profil Création littéraire), le comité de révision de la revue *Tric Trac*, les professeur·es de français et de littérature Catherine Brunet, Simon Castonguay, Mylène Durand, Gabriel Cholette, Laurie Hébert-Dugas, Martin Letendre et Geneviève Nugent, les professeur·es d'histoire de l'art Marlène Boudreault et Sébastien Martin, le professeur de philosophie Rémi Laroche ainsi que le professeur de photographie Jonathan Kemp.

Le CANIF remercie, pour leur soutien financier la SODEC et le programme *Parlez-moi d'une langue*, ce dernier étant financé par le gouvernement du Québec et géré par l'Union des écrivaines et des écrivains québécois (UNEQ).

Les vers de Rodney Saint-Éloi sont tirés de *Les fascistes n'ont jamais compté les étoiles* (Mémoire d'encrier, 2026).

RP · Québec · Cégep du Vieux Montréal · CANIF

(7127)

Le monde tombe.
Le monde tremble.
Le monde est à recommencer.
Le monde est à danser.

Rodney Saint-Éloi

DU 2 AU 6 NOVEMBRE 2026

20e RAID POÉTIQUE

AU CÉGEP DU VIEUX MONTRÉAL

INFORMATION
514 982-3437, POSTE 2164
CANIF@CVM.QC.CA

RAID POÉTIQUE 2026

Levons nos verres : cette année, le Raid poétique célèbre son vingtième anniversaire ! En cette occasion, le thème de la joie s'est bien sûr imposé : qu'elle soit délirante, espiègle, vitale ou radicale, la joie anime, invite à jouer et à faire danser le corps, mais incite aussi à défier l'adversité et à refuser le désespoir.

Que faire de la joie lorsque la maison brûle, que la souffrance nous dépasse, que tout désir s'évapore ? Il importe de se poser ces questions à une époque où tout paraît incertain et où la joie peut parfois sembler inaccessible, voire impossible.

La joie est polymorphe : qu'elle prenne la forme du rêve, de l'espoir, de la résistance ou du désir, c'est elle qui donne la force d'écrire l'avenir pour mieux le bâtir.

En cette édition spéciale, l'équipe du Canif a concocté une programmation riche et festive rendant hommage à celles et ceux ayant fait du Raid ce qu'il est aujourd'hui, mais aussi surprenante et actuelle. Les conférences, le spectacle, les expositions et les ateliers de la semaine sont autant de lieux où découvrir cette joie et de la vivre par les mots.

Bon Raid poétique, et bonnes célébrations !

TABLE RONDE

Avec Elissa Kayal, Rodney Saint-Éloi et Colette Zouvi

Mercredi 4 novembre à 15 h 30, au local A4.82a


© Camille Gladu-Drouin

Elissa Kayal


© Olivia Sofia

Rodney Saint-Éloi


© Karie Henderson

Colette Zouvi

À l'occasion de cette table ronde, Elissa Kayal, Rodney Saint-Éloi et Colette Zouvi discuteront des diverses formes que prend, dans leur écriture comme dans leur vie, le thème de la joie. Comment cultiver l'émerveillement, l'espérance ? Comment penser la joie dans un monde vacillant ? Peut-elle agir comme rempart contre la violence ? Par quels moyens aspirer à (re)faire communauté ?

Libanaise d'origine palestinienne, Elissa Kayal est une poète qui habite Tio'Tiá:ke / Montréal depuis 2011. En 2026, elle cotraduit le recueil *On ne bombardera jamais ma voix*, publié au Québec et en France, et fait paraître son premier livre, *Histoire de ma gueule*, aux éditions de L'Oie de Cravan. Elle codirige la revue de poésie Estuaire.

Poète, écrivain, essayiste, éditeur, né à Cavaillon (Haïti), Rodney Saint-Éloi est l'auteur d'une quinzaine de livres de poésie, dont *Je suis la fille du baobab brûlé* (2015, finaliste au Prix des Libraires et au Prix du Gouverneur général), *Jacques Roche, je t'écris cette lettre* (2013, finaliste au Prix du Gouverneur général) et *Fais du feu* (2025). Une anthologie de sa poésie est parue en France sous le titre *Nous ne trahirons pas le poème et autres recueils* (Éditions Points, 2021). Les récits-essais *Les racistes n'ont jamais vu la mer* (2021) et *Les fascistes n'ont jamais compté les étoiles* (2026) ont été coécrits avec la romancière Yara El-Ghadban. Saint-Éloi obtient en 2012 le prestigieux Prix Charles-Biddle et est reçu en 2015 à l'Académie des lettres du Québec. En 2019, il est fait Compagnon de l'Ordre des Arts et des Lettres du Québec, et en 2021, Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres de la République française. Il dirige la maison d'édition Mémoire d'encrier, qu'il a fondée en 2003 à Montréal.

Colette Zouvi est l'autrice de trois livres de poésie publiés aux Éditions Poètes de brousse, dont *L'herbe clochette*, finaliste au prix Émile-Nelligan en 2025. Traductrice du catalan, elle fait paraître la même année *La part du feu* de Pol Guasch aux Éditions du Noroît. Elle codirige *Les désordres de la création* (Poètes de brousse), un ouvrage consacré à la recherche-création, et dirige un dossier consacré au jardin de Derek Jarman pour la revue *Spirale*. Elle publie dans plusieurs revues et ouvrages collectifs et participe à de nombreuses lectures au Québec et ailleurs. Son texte «Suite Bambi #6» lui vaut en 2026 le prix Félix-Antoine-Savard de poésie. Elle poursuit actuellement des recherches postdoctorales à l'UQTR et travaille chez Héliotrope et aux Éditions de la rue Dorion.

Activité animée par Gabriel Cholette, ouverte à toutes et à tous.

ATELIER D'ÉCRITURE

Avec Évi Savard

Jeudi 5 novembre à 11 h 40, au local A8.82


© Prune Paprika

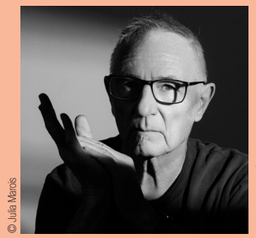
Évi Savard a généreusement accepté l'invitation du comité de rédaction de la revue *Tric Trac* pour son deuxième numéro de l'année. Dans le cadre du Raid poétique, iel animera un atelier de création littéraire, ouvert à toutes et à tous.

Évi Savard est un·e poète né·e à Rimouski, élevé·e à Lévis et résidant à Montréal. Iel publie les recueils *Formes subtiles de la fuite* (2020), *Les deuils transparents* (2022, finaliste au Prix du Gouverneur général) et *Rituels de rien* (2024), parus chez Triptyque. Iel fait aussi paraître de nombreux poèmes dans des revues, notamment dans Moebius, où iel est finaliste au Prix du public en 2022.

TÊTE À TÊTES

Avec André Marois

Mardi 3 novembre, à 9 h 30, au local A8.84


© Julia Marois

Né en France, André Marois vit au Québec depuis 1992. Il est l'auteur de nombreux romans noirs. *Bienvenue à Meurtreville* inaugure, en 2016, ses chroniques de la Mastigouche chez Héliotrope. Viennent ensuite *Irrécupérables*, puis *La sainte paix*, qui remporte en 2024 le Prix du meilleur roman policier de langue française publié au Canada, et, tout récemment, *Touche pas à mon cadavre*. En 2015, il remporte avec Patrick Doyon le Prix du Gouverneur général pour leur livre jeunesse illustré *Le Voleur de sandwichs*. Son roman *Je ne suis pas fou*, initialement paru en 2019, reparaît dans une édition illustrée par Gérard DuBois en 2025.

Dans un roman policier, le personnage qui mène l'enquête est au centre du récit puisqu'il doit résoudre une énigme. André Marois propose un enquêteur tout à fait singulier qu'il fait évoluer dans la campagne québécoise. Il nous entretiendra du travail de construction de son roman *La sainte paix* et, par le fait même, de son personnage d'enquêteur. Il faut le dire, André Marois joue avec les règles.

Avec Vincent Lambert

Jeudi 5 novembre, à 9 h, au local A8.82


© Philippe Lambert

Vincent Lambert est l'auteur des livres de poésie *Mirabilia* (2019) et *La troisième à partir du soleil* (Prix Alain-Grandbois 2023), au Quartanier, et publie aussi de la poésie pour les jeunes, notamment *Le Royaume des chuchotements* (2026). *L'âge de l'irréalité*, un essai sur les origines de la poésie québécoise, se mérite le Prix Victor-Barbeau en 2019. Ses chroniques dans la revue *l'Inconvénient* sont rassemblées sous le titre *Introduction à la vie sans fin* (2023). En 2026, il réalise le film *Mains d'œuvre. Une vie en poésie*, en compagnie de Jean-Philippe Dupuis.

Il viendra présenter son film *Mains d'œuvre — Une vie en poésie* aux étudiant·es du cours *Genre poétique*, une mosaïque de témoignages de figures marquantes de la poésie québécoise contemporaine, telles que Nicole Brossard, Pierre Morency, Pierre Nepveu, Fernand Ouellette et Louise Dupré. La projection aura lieu le jeudi 5 novembre à 9 h et sera suivie d'une discussion avec l'invité.

Avec Gali Bonin

Jeudi 5 novembre, à 11 h 40, au local A4.82a


© Rafael Mirto

Détenteur d'une maîtrise en journalisme de Sciences Po Paris, Gali Bonin travaille d'abord comme reporter économique et présentateur de journaux à Radio France Internationale et collabore avec les émissions *Tout terrain* et *Ça nous regarde*. À Radio-Canada depuis 2021, il est aujourd'hui vidéojournaliste au sein de l'équipe de Rad.

Il viendra partager avec la communauté étudiante en journalisme son expérience du terrain, sa pratique du vidéojournalisme à Rad, les questions qui l'animent et les exigences de la couverture médiatique multiplateforme.

EXPOSITIONS

Habiter l'horizon

Exposition des œuvres de Florencia Sosa Rey
Du 2 au 13 novembre, à l'Agora
Vernissage en présence de l'artiste :
Le mercredi 4 novembre dès 16 h


© Florencia Sosa Rey



Basée à Tio'Tiá:ke / Montréal, Florencia Sosa Rey œuvre en arts visuels et en performance. Elle détient un baccalauréat en Studio Arts de l'Université Concordia et poursuit sa formation en pratique corporelle. Ses réalisations sont présentées au Canada (Montréal, Toronto, Sudbury), en Islande et en Argentine. Son travail est soutenu par le Conseil des arts du Canada et le Conseil des arts et des lettres du Québec.

Dans *Habiter l'horizon*, il y a d'abord le corps. Il est l'instrument même de la pensée, le lieu où se négocient la mémoire, l'appartenance et le devenir. Florencia Sosa Rey, qui a des origines argentines, explore ce que signifie habiter plusieurs géographies à la fois, celle du sang et celle du sol, celle des souvenirs transmis et celle des paysages traversés. Ses œuvres, qu'elles prennent la forme du dessin, de la performance ou de la vidéo, racontent une origine en mouvement, faite d'allers-retours, de transpositions et de retrouvailles.

Cette exposition présente les sens comme autant de portes d'entrée vers une présence pleine. Ici, sentir est une manière de se réapproprier l'espace, de le rendre vivable, de le faire sien. Liée à cette traversée sensorielle, une énergie suscitant la rencontre se déploie.

L'œuvre de Sosa Rey propose un état du corps autant que du cœur : une manière de résister à l'uniformité, de favoriser le lien d'appartenance, de nourrir un dialogue à travers l'éloignement et de faire de chaque geste une célébration de ce qui persiste.

Médiation en salle et visites guidées : du 2 au 13 novembre.

Invitation pour une visite guidée de l'exposition présentée dans le cadre du Raid poétique. Des étudiant·es en arts visuels seront sur place, à l'Agora, pour présenter l'exposition. Ces étudiant·es offrent également aux groupes des visites guidées (de plus ou moins 25 minutes). Pour une visite guidée, réservez votre plage horaire en écrivant à Marlène Boudreault : mboudreault@cvm.qc.ca

Faire la lumière

Exposition des étudiant·es de deuxième année du programme de photographie
Du 2 au 11 novembre


© Clara Jouette

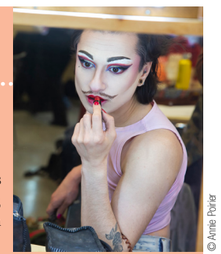
Dans le cadre de leur cours de processus créatif à l'hiver dernier, les étudiant·es de deuxième année du programme de photographie ont été invité·es à faire de la poésie avec leurs images, à créer des œuvres qui suggèrent, qui évoquent, qui laissent place au ressenti plutôt qu'à l'explication directe.

S'inscrivant pour une deuxième année consécutive dans la programmation de la semaine du Raid poétique, cette exposition éphémère invite à l'observation curieuse, à la recherche active. Les œuvres de vingt-et-un étudiant·es sont affichées un peu partout dans l'établissement : parfois bien en évidence, parfois là où on ne les attend pas.

Ouvrez l'œil et ouvrez votre cœur… ces images ne seront là que pour un instant.

CABARET DRAG

Mardi 3 novembre, dès 19 h 30, à l'Exode
Billet à 12 $ en vente à la librairie Coopsco


© Annie Pohrr

Sortez talons hauts, perruques et paillettes, parez-vous de vos plus étincelants habits : les drags Velma/Johnny Jones, Marla Deer, Bobépine et Blueberry Moore enflammeront l'Exode en cette édition vingtième anniversaire !

Venez voir les joyaux de la chanson francophone s'animer grâce à vos artistes drag montréalaises préférées. Célébrons ensemble cet art de la scène qui ne peut que nous mettre en joie !